

Saint-Joseph en mesure d'être la première école à délivrer le certificat allemand.

Pour y arriver, 70 des élèves qui présenteront l'examen devront le réussir au printemps.

Bonne nouvelle pour l'Institut Saint-Joseph, à Welkenraedt : il a obtenu l'agrément du ministère de l'Enseignement allemand pour être autorisé à délivrer le DSD2, qui doit permettre à ses élèves ayant suivi l'immersion d'intégrer plus aisément l'enseignement supérieur en Allemagne. Mieux : c'est la seule école secondaire de Belgique, hormis celles de Communauté germanophone, à être en lice dans cette perspective. Reste à faire réussir l'examen par 70 des élèves qui y seront inscrits au printemps

...

Désormais, en première année, les élèves suivant le cours d'immersion sont majoritaires à l'Institut Saint-Joseph à Welkenraedt : ils constituent cinq classes, contre quatre seulement pour ceux qui suivent la filière sans une grande partie des cours en allemand. Et au total des années, ils sont plus de 400 sur quelque 1.100 élèves, juge Raymond Bebronne, le sous-directeur. C'est dire le succès rencontré par cette filière lancée en 1999.

Mais ce n'est pas tout : l'école secondaire vient d'être informée qu'elle était agréée pour faire passer les premiers examens permettant d'obtenir le DSD2 allemand. Elle est la première école belge, hormis celles de la Communauté germanophone bien entendu, à avoir cet honneur. Même côté flamand, où la langue maternelle est bien plus roche de l'allemand que ne l'est le français, aucun établissement n'a obtenu ce droit d'organiser les examens.

Le DSD2 est un document qui permet d'accéder relativement aisément à l'enseignement supérieur en Allemagne. En étant titulaire, on peut suivre directement une formation préparatoire, mais sans devoir se farcir toute une série d'épreuves obligatoires pour celui ne pouvant exhiber ce titre.

ENCORE UNE ÉTAPE À FRANCHIR

Cependant, pour obtenir le DSD2, Saint-Joseph doit encore franchir un stade : celui de l'examen organisé par le ministère allemand. Il se déroulera en deux phases avec les élèves qui auront voulu s'inscrire. Le 14 mars, place à l'écrit (avec de la compréhension, de la lecture ...). Dans la foulée, du 18 au 23, une représentante du ministère allemand viendra faire passer les épreuves orales. Les résultats seront connus fin mai - début juin. Actuellement, une quarantaine d'élèves de 5^e et une vingtaine de 6^e se sont déjà inscrits pour passer le DSD2 en mars. Pour que l'école soit agréée DSD2, il faut que 70% de ses élèves réussissent cette batterie d'examens. Ce passage en DSD2, s'il se concrétise, pourrait n'être qu'une première étape. En effet, si St-Jo obtenait ce sésame, il pourrait envisager de se faire reconnaître en DSD1, qui vaut pour un niveau de connaissance approfondi. Et dans ce cas, l'élève réussissant l'examen pourrait se présenter sans épreuve d'allemand pour entamer un cursus dans une université en Allemagne. Un sacré avantage. D'autant qu'à un jet de pierre de la frontière, la RWTH, d'Aix-la-Chapelle, est deuxième au classement des unifs allemandes, derrière Munich.

UN PLUS SUR UN CV

Si la plupart des titulaires de tels DSD ne feront jamais d'études supérieures en Allemagne, avec le DSD2, ils bénéficieraient pour la première fois d'une certification officielle attestant de leurs études en immersion. Actuellement, le diplôme est le même, quelles que soient les options choisies. Mais ils pourraient se prévaloir d'un DSD sur un curriculum vitae, par exemple. Tout différent du simple papier que l'école délivre jusqu'à présent à ses élèves sortant de la filière immersion.